



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

III.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

II.

LE plus grand art de la Prudence ne consiste pas tant à regarder le present, qu'à bien considerer l'avenir. On dit de certaines gens qui se mélangent de prédire les choses futures, qu'ils ont les yeux si penetrans, qu'ils voyent même à travers les murailles, & jusques sous la terre; mais il est certain qu'un homme vraiment sage & prudent, découvre avec les lumieres de son esprit tout ce qu'il peut y avoir de plus caché dans la suite des temps. Il ne perd jamais le souvenir des choses passées, il ménage fort bien le temps present, & il pourroit sans inquietude à l'avenir.

III.

Celui qui veut arriver bien-tost au plus haut point de la sagesse & de la prudence sans le secours d'un maître étranger, n'a qu'à s'accuser
 tou-

PRUDENTES.

toûjours le premier, & qu'à examiner soigneusement s'il n'est point coupable des mêmes fautes qu'il condamne dans les autres. On devient en fort peu de temps maistre de soy-même, lors qu'on se sert des imperfections des autres comme d'un miroir fidèle, pour découvrir les siennes.

IV.

LA raison doit éclairer toutes nos actions. Il ne faut pas faire le bien par inclination, ni aussi punir par passion. N'ordonnez jamais de chastiment estant en colere, & ne songez point à recompenser personne lorsque vous vous sentirez transporté de joye. Ce n'est pas qu'il ne faille obliger avec plaisir, mais il n'est nullement à propos que la joye & le plaisir distribuent les bienfaits.